

regards sur les soins aux personnes gravement blessées

Idées, tendances et solutions en matière de soins aux personnes gravement blessées | Juillet 2009 | www.bayshore.ca

Les jeux contribuent à aplanir les séquelles d'un traumatisme crânien

Un traumatisme crânien peut avoir des répercussions dévastatrices sur la vie d'une personne et affecter à la fois ses capacités physiques et ses capacités cognitives. Les habiletés et les tâches qui étaient aisées jusqu'alors, y compris les activités de la vie quotidienne et la lecture ainsi que la compréhension et la mémorisation de renseignements, sont soudain insurmontables.

Nous effectuons chaque jour une centaine d'activités, elles font partie de notre routine et nous y pensons rarement. Mais l'incapacité inattendue d'une personne à accomplir ces activités peut avoir une incidence marquée sur son bien-être, y compris sa santé physique et émotionnelle.

La thérapie de réadaptation peut aider les gens à réapprendre une partie ou l'ensemble de leurs capacités. « Les progrès les plus importants sont réalisés au cours des deux premières années suivant une blessure », souligne Frank Diperdomenico, un travailleur social et gestionnaire de cas de la firme *FJD Disability Management Consulting* à Windsor (Ontario). « La thérapie doit commencer tôt pour minimiser les frais à long terme. »

La réadaptation vise à rééduquer l'esprit et le corps de façon à permettre aux gens de devenir aussi autonomes que possible. « La plupart des lésions touchent le lobe frontal et ont par conséquent des répercussions sur la faculté supérieure de raisonnement, comme le raisonnement mathématique, note Frank Diperdomenico. L'objectif global consiste à aider le client à progresser et à accroître

ses capacités fonctionnelles et son degré d'autonomie. »

Une équipe multidisciplinaire, comprenant un ergothérapeute, un physiothérapeute, un thérapeute en réadaptation et un travailleur social, examine tous les aspects de la réadaptation d'une personne, de l'aspect physique et cognitif à son régime. Elle coordonne un plan personnalisé pouvant inclure une physiothérapie quotidienne et une thérapie cognitive. Les objectifs sont modifiés au fur et à mesure des progrès. »

Pour illustrer les difficultés rencontrées, Frank Diperdomenico donne l'exemple d'un client qui réapprend des capacités motrices, comme le déplacement d'objets. « C'est peut-être un geste naturel pour vous et moi, mais pour un traumatisé crânien, il faut le fractionner en étapes : 'Le voici, je vais rouler la balle et je veux que vous leviez votre pied et que vous l'avanciez.' Cela semble simple, mais pour un traumatisé crânien, il peut être très décourageant de mettre de la pâte dentifrice sur une brosse à dents. »

L'ergothérapie aide les gens à récupérer les capacités nécessaires pour la vie quotidienne. Le traitement est centré sur le client plutôt qu'en fonction du diagnostic – les objectifs sont fixés en tenant compte de la vie des clients avant leur blessure, de leurs objectifs individuels et de leur niveau fonctionnel.

Les thérapeutes utilisent souvent des jeux pour aider les clients à réapprendre des capacités, comme les mathématiques, la mémoire à court terme et la coordination



mains-yeux. « Les jeux occupent une place importante dans la thérapie, soutient Franck Diperdomenico. Les jeux de table qui stimulent l'esprit, comme *Snakes 'n' Ladders*, où il faut compter et déplacer des pièces – c'est un excellent jeu. Ou *Trouble*, où il faut appuyer sur le tableau, regarder le numéro sur la pièce et compter les espaces. »

Patricia Fleet, une ergothérapeute de Windsor a recours à des jeux lorsqu'elle travaille avec des traumatisés crâniens. « Les jeux sont une façon agréable et plaisante d'atteindre des objectifs de réadaptation. Par exemple, si je devais aider une personne gravement blessée au bras à devenir gauchère et si je lui disais de presser une balle thérapeutique pendant vingt minutes, ce serait plutôt ennuyeux pour elle. Mais si j'arrive à l'intéresser à un jeu de table, un passe-temps ou un travail manuel, elle pratiquerait

2155 Dunwin Drive, Unit 10, Mississauga (Ontario) L5L 4M1



Bayshore
Soins à domicile



ISO | Système
9001:2000 | de gestion
de la qualité
Entreprise certifiée

ces capacités probablement plus longtemps sans penser qu'il s'agit d'une thérapie. »

Au fil des années, Patricia Fleet a collectionné une série de jeux familiers et moins familiers. L'un de ses jeux préférés est *Fet*, qui fait appel à de nombreux concepts, comme la forme, la couleur, l'ombrage et les chiffres. Elle laisse souvent les jeux au domicile des clients pour qu'ils les essaient. Elle leur demande après comment ils ont trouvé l'expérience. « J'aime savoir quelles capacités physiques ils ont utilisées. Étaient-ils debout, devaient-ils s'étirer ou avoir une certaine dextérité manuelle, comme pour pincer, saisir ou déposer des objets, ou manipuler quelque chose avec les mains? Je leur demanderai : 'Les mouvements que vous avez effectués pendant le jeu – à quoi servent-ils dans votre vie quotidienne? Quels efforts mentaux avez-vous faits? Comment le jeu de Scrabble peut-il vous aider à retourner à votre travail?' »

Il est important de choisir le bon jeu au bon moment

Il est important de choisir le bon jeu au bon moment, déclare Patricia Fleet. « Il ne suffit pas de jouer – le jeu doit présenter un intérêt pour le client et ses objectifs à long terme. Il doit stimuler et non décourager. »

Les jeux sont souvent modifiés. Par exemple, si un client présentant des troubles moteurs a de la difficulté à manipuler les pièces d'un jeu, Patricia Fleet les remplace par des objets plus grands. Si des clients ont de la difficulté à se tenir debout, elle suggère de placer le jeu un peu plus haut de façon à les obliger à se lever lorsque c'est à leur tour de jouer. « Ils doivent accomplir quelque chose debout sans avoir à se dire : 'Maintenant je dois me lever.' »

La thérapie de réadaptation est également passée à l'ère de la haute technologie – les jeux vidéo sont très populaires tant auprès des thérapeutes que des clients. Le jeu préféré de Patricia Fleet pour l'instant est la console Wii de Nintendo. « Je crois que c'est fabuleux.

Regards sur les soins aux personnes gravement blessées est un bulletin d'information de Soins à domicile Bayshore, destiné aux clients gravement blessés et aux professionnels de la santé. Les opinions exprimées dans le présent bulletin ne correspondent pas nécessairement à celles de Soins à domicile Bayshore. Pour de plus amples renseignements et pour toute proposition d'article, veuillez communiquer avec le Service du marketing de Soins à domicile Bayshore par téléphone au (905) 822-8075 ou 1 800 668.9490 ou par courriel à mmamak@bayshore.ca.

Soins à domicile Bayshore : un leader dans la prestation de soins à domicile aux personnes gravement blessées

Soins à domicile Bayshore est une entreprise canadienne exploitant plus de 40 succursales et 20 cliniques communautaires à travers le pays. La population canadienne se fie à ses services de santé communautaire et à domicile depuis 1966. Bayshore travaille de concert avec bon nombre d'organismes offrant des services de santé spécialisés à domicile aux personnes gravement blessées, comme les commissions provinciales des accidents du travail, les compagnies d'assurance automobile, les fournisseurs de services de réadaptation et les organismes de soins gouvernementaux. Pour de plus amples renseignements sur l'un ou l'autre des services ci-dessous, veuillez téléphoner au 1 866 265-1920.

Soins aux traumatisés crâniens et aux personnes médullolésées • Soins des plaies et des brûlures • Soins des fractures et des amputations • Soins palliatifs • Soins infirmiers 24 heures par jour • Soins personnels et services de soutien à domicile • Planification des soins aux personnes gravement blessées • Évaluation des risques • Enseignement • Coordination des soins avec des tiers.

C'est très discret. Les gens ne la considèrent pas comme une thérapie jusqu'à ce que le thérapeute leur demande s'ils ont remarqué le grand mouvement de bras qu'ils ont réussi à faire en jouant, remarque Patricia Fleet. Les gens jouent ensemble, mais chacun travaille à son propre niveau. Par exemple, pour le jeu de quilles, le poids de la balle n'y est peut-être pas, mais il y a quand même les mouvements de bras, la coordination mains-yeux, la mémorisation et la concentration. »

La durée des séances de thérapie dépend de la durée de l'effort de concentration qu'un client peut faire avant de se sentir fatigué mentalement ou physiquement. Patricia Fleet prévoit en général des rendez-vous d'une heure au début, puis elle les augmente à deux ou trois heures au fur et à mesure que l'endurance du client s'améliore.

La thérapie se poursuit entre les séances avec l'appui d'autres professionnels de la santé, comme les infirmières auxiliaires et les préposées de Soins à domicile Bayshore qui ont suivi une formation additionnelle pour prendre soin des traumatisés crâniens. Patricia Fleet leur explique les capacités sur lesquelles les clients travaillent et les difficultés qu'elle a cernées. « Le rôle du personnel de Bayshore consiste surtout à assister les thérapeutes », ajoute-t-elle.

Frank Diperdomenico travaille aussi avec Bayshore sur bon nombre de cas de traumatisés crâniens. « Le personnel travaille directement avec les clients, leurs interventions sont supervisées par un ergothérapeute et un physiothérapeute, il suit les plans et les recommandations de ces derniers, explique-t-il. Les honoraires d'un ergothérapeute ou d'un physiothérapeute sont ainsi nettement moindres, ce qui aide à

maîtriser les coûts de la réadaptation. »

Les infirmières et les préposées poursuivent la thérapie

Il ajoute que l'assistance du personnel de Bayshore tant pour la réadaptation que pour les soins personnels est très profitable pour les clients. « La familiarité est importante – nous voulons minimiser le nombre de personnes qui entrent et qui sortent. Quand il y en a trop, ça peut vraiment devenir perturbant, explique Frank Diperdomenico. Le fait que Bayshore puisse faire les deux aide énormément. Cela m'aide aussi en tant que gestionnaire de cas à coordonner ces services. »

Les préposées aux services de soutien à la personne et les infirmières auxiliaires peuvent aider les clients avec les jeux que Patricia Fleet choisit. Elles augmentent ou diminuent le niveau de difficulté selon ses instructions. « Je reprends le jeu à la séance suivante et leur demande comment ça s'est passé, quelles étaient les difficultés, et quelles capacités physiques et mentales le client a utilisées », note Patricia Fleet.

Elle encourage les clients, les membres de la famille et les soignants à garder l'esprit ouvert en ce qui a trait à la réadaptation par le jeu. « Certains jeux peuvent sembler enfantins, mais requièrent des capacités intéressantes – comme le jeu de dames, par exemple. Il faut être un bon stratège – il faut savoir prévoir trois coups pour pouvoir se placer en bonne position plus tard. Nous aidons à définir les étapes d'un jeu et à cerner les difficultés que le client tente de surmonter. »